

# EXPO. PARIS, Palais Garnier, Le grand opéra 1828-1867, jusqu'au 2 février 2020.

EXPO. PARIS, Palais Garnier, Le grand opéra 1828-1867 : Le spectacle de l'Histoire, jusqu'au 2 février 2020. A partir du 24 octobre 2019, le Palais Garnier à Paris (Bibliothèque musée de l'opéra), accueille sa nouvelle exposition intitulée « Le grand opéra, 1828-1867, le spectacle de l'Histoire ».



L'exposition célèbre les 350 ans de la naissance de l'Institution de l'Opéra, ex Académie de musique, royale ou impériale... selon les régimes. C'est une nouvelle initiative de célébration à laquelle participe aussi [l'exposition du Musée d'Orsay : Degas à l'Opéra](#). Le Palais Garnier expose tableaux, maquettes de décors, manuscrits musicaux qui composent une traversée analytique et critique sur la création lyrique et chorégraphique – entre 1828 et 1867. [La précédente exposition « Un air d'Italie » \(jusqu'au 1er septembre 2019\)](#) évoquait l'histoire de l'Opéra de Paris de Louis XIV à la Révolution, et retraçait l'histoire de la première scène lyrique française de 1669 à 1791 ; le nouvel accrochage « le grand opéra » prend la relève et précise l'histoire lyrique de la période suivante, c'est à dire l'évolution de l'opéra, à la fois genre et lieu de création tout au long du XIX<sup>e</sup>, soit le spectacle de l'Histoire, qui explore la période de 1828 à 1867.

Le parcours muséographique souligne les liens entre le sujet (le grand opéra à la française) et le siècle – le XIX<sup>e</sup> – et la ville – Paris – ; le grand opéra français se caractérise aussi par une scénographie fastueuse et la présence du ballet (très

attendu des abonnés qui y font leur « marché »... ce que représente suggestivement Degas à la fin du siècle).

Sous le Premier Empire, Médée de Cherubini et La Vestale de Spontini font figure de premiers modèles. En 1828, Auber, avec La Muette de Portici, puis Rossini en 1829, inaugurent véritablement le grand opéra français.

Meyerbeer donne au grand opéra un nouveau souffle : Robert le Diable, Les Huguenots, Le Prophète rencontrent leur public : et sont célébrés par les spectateurs (bien oubliés aujourd'hui).

Equivalent sur les planches lyriques de la peinture d'histoire, le grand opéra témoignent aussi des passions du temps : A l'époque où Mérimée, Guizot ou Viollet-le-Duc valorisent l'idée du patrimoine national, la France de Louis-Philippe, se passionne pour l'Histoire ; le roi crée à Versailles son Musée « à toutes les gloires de la France ». L'opéra français suit la même direction : l'histoire s'invite sur la scène parisienne à travers la musique et la danse.

---

---

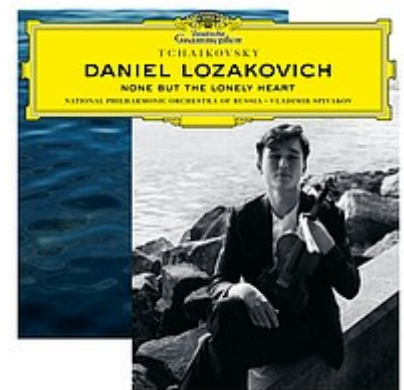
**PALAIS GARNIER BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA du 24 octobre 2019 au 2 février 2020**

Illustration :

*Esquisse de décor pour Gustave III ou Le bal masqué, acte V, tableau 2, opéra, plume, encre brune, lavis d'encre et rehauts*

# CD événement, annonce. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART)

CD événement, annonce. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). DG 2... Legato fluide et aérien, sonorité solaire et pourtant investie, miracle d'articulation et d'élégance stylistique... c'est peu dire que ce déjà second album du violoniste suédois, véritable prodige du violon,



**DANIEL LOZAKOVICH** né en suède en 2001 confirme les qualités que nous relevions alors dans son recueil JS BACH (Partitas) édité chez DG en juin 2018. La maturité lui va à ravir dans le choix judicieux, naturel du pourtant très délicat **Concerto de Tchaïkovski, l'opus 35 en ré majeur**, où en 1878 Piotr Illiytch se reconstruit en Suisse après la berezina de son mariage avec Antonina Milukova : le compositeur a probablement eu la révélation définitive de son homosexualité au moment de ses noces malheureuses... Le ton élégiaque et tragique alternent constamment dans cette lecture investie, pudique, profonde, d'une musicalité inouïe, que l'on avait pas écouté ainsi avec autant de sensibilité et de naturel depuis... Vadim Repin (son prédécesseur chez DG). Mais Lozakovich montre que ses allures de Petit Prince ne sont pas usurpés : un miel de pure poésie

habite de jeune homme et colore de façon spécifique son jeu d'une absolue sensibilité. L'interprète ajoute un surcroît de fragilité et d'incisive blessure cependant jamais extravertie (exprimée suggérée sur le souffle et sur une ligne toujours filigranée et suspendue), qui imprime à sa juvénilité incarnée, une sincérité bouleversante, en particulier dans le jeu dialogué avec les bois et la clarinette, où l'on atteint un très haut degré de douceur poétique, à tirer les larmes... ce que réalise Daniel Lozakovich tien du miracle dans un concerto que l'on aborde souvent sous le seul angle de la virtuosité.



Le jeune suédois apporte et cultive cette soie de l'âme qui chante et qui touche au cœur : portant au ciel sa mélodie si vocal en sol mineur (*Canzonetta*). Autant de profondeur et de richesse intérieure ne se peuvent comprendre qu'en les reliant avec le drame intime du compositeur. En complément, le soliste joue plusieurs transcriptions et mélodies dont celle nostalgique, détachée, et qui donne son titre au programme : Rien sinon le cœur solitaire / None but the lonely heart. Le jeune virtuose doué d'une rare intensité expressive, profonde et grave serait-il ici particulièrement inspiré, sous la direction de son mentor Vladimir Spivakov ?

Parution annoncée le 18 octobre 2019 – 1 CD Deutsche Grammophon. Critique développée le jour de la sortie de l'album NONE BUT THE LONELY HEART / TCHAIKOVSKY / Daniel Lozakovich (1 CD DG Deutsche Grammophon)

---

**PLUS D'INFOS** sur le site de Deutsche Grammophon :

<https://www.deutschegrammophon.com/fr/artist/lozakovich/>

---

---

**LIRE aussi** la critique du précédent cd de DANIEL LOZAKOVICH chez Deutsche Grammophon : JS BACH – CLIC de CLASSIQUENEWS

<http://www.classiquenews.com/cd-critique-js-bach-daniel-lozakovich-violon-concertos-bwv-1042-1041-partita-n2-bwv-1004-dg-deutsche-grammophon-4799372/>







Crédit photographique : © Johan Sandberg  
Deutsche Grammophon 2019

---

# CONCERT DE NOËL. Orchestre Symphonique d'Orléans



ACCUEIL

LA SAISON

L'ORCHESTRE

MÉCÉNAT

**ORLÉANS, Orch Symphonique d'Orléans. Les 7 et 8 déc 2019.** CONCERT DE NOËL. Pour le temps de Noël, l'Orchestre Symphonique d'Orléans propose un programme unique faisant dialoguer plusieurs écritures principalement romantiques, toutes inspirées par Noël et le thème de l'hiver : d'abord les germaniques, Mendelssohn (extraits de la Symphonie n°13) ; Schubert et Brahms ; puis les Tchèques Janacek et Kodaly ; avant de conclure par les Français : Dukas, Poulenc, Saint-Saëns (extraits de son très rare oratorio de Noël). C'est un cycle éclectique qui associe les instrumentistes du Symphonique d'Orléans et le chœur symphonique du Conservatoire d'Orléans qui est devenu au fil des saisons, un partenaire régulier de l'Orchestre.

---

**ORLÉANS, Eglise Saint-Pierre du Martroi d'Orléans**  
**samedi 7 décembre 2019 – 20h30**  
**dimanche 8 décembre 2019 – 16h**

**CONCERT DE NOËL**  
**ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS**  
**CHŒUR SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE D'ORLÉANS**  
**Chef de Chœur : Élisabeth RENAULT**  
**Gilles LEFÈVRE – Violon solo**

David HARNOIS – Cor solo  
Adeline DE PRESSAC – Harpe

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-de-noël/>

### **Programme détaillé**

#### **FÉLIX MENDELSSOHN**

**Symphonie n°13 en Do mineur,**  
dite « Sinfoniesatz » Sechs Sprüche, op. 79  
1. Weinachten (Noël)  
2. Am Neujahrstage (Le jour de L'An)

#### **FRANZ SCHUBERT**

**Quatre duos pour 2 cors**  
D199, « Mailied » (Chanson de mai)  
D202, « Der Schnee zerrinnt » (La Neige fond)  
D203, « Der Morgenstern » (L'Étoile du matin)  
D204, « Jägerlied » (Chanson du chasseur)  
Gesang der Geister über den Wassern (Chant des esprits au-dessus des eaux)

#### **JOHANNES BRAHMS**

Gesänge für Frauenchor Op.17 (Chansons pour chœur de femmes)  
« Es tönt ein voller Harfenklang » (Résonne, pleinement, une harpe)  
« Der Gärtner » (Le jardinier)  
« Gesang aus Fingal » (Chants de Fingal)

#### **LEOS JANÁČEK**

Idylle

#### **ZOLTÁN KODÁLY**

Psaume 114

#### **PAUL DUKAS**

Villanelle pour cor et harpe

#### **FRANCIS POULENC**

Quatre motets pour le temps de Noël

4. « Hodie Christus natus est » (Aujourd'hui le Christ est né)

**CAMILLE SAINT-SAËNS**

**Oratorio de Noël**

6. « Quare fremuerunt gentes ? »

(Pourquoi les nations ont-elles frémi ?)

10. « Tollite hostias » (Apportez des offrandes)

Église chauffée – Placement libre

Ces deux concerts sont hors abonnement

Réservations et ventes uniquement auprès d'[Orléans Concerts](http://Orléans_Concerts)

à partir du mardi 19 novembre 2019,

du mardi au samedi, de 13h à 18h. Tél : 02 38 53 27 13

Ou via notre billetterie en ligne :

[www.helloasso.com/associations/orleans-concerts](http://www.helloasso.com/associations/orleans-concerts)

---

**LIVRE événement. OFFENBACH  
mode d'emploi (Avant Scène  
OPERA, oct 2019)**

**LIVRE événement. OFFENBACH mode d'emploi (Avant Scène OPÉRA).** Pour le bicentenaire de sa naissance, l'éditeur Avant Scène opéra lui consacre un numéro spécial de sa collection MODE D'EMPLOI et montre combien l'amuseur du second empire, Jacques Offenbach (1819 – 1880) est inclassable : allemand devenu l'un des plus célèbres représentants de l'« esprit français », violoncelliste virtuose mué en compositeur de musique légère, Offenbach règne dans la capitale des spectacles et des plaisirs en roi de l'opéra-bouffe parisien (Orphée aux enfers, La Belle Hélène, La Vie parisienne, c'est lui !) ; sans omettre son chef-d'œuvre posthume : l'« opéra fantastique », Les Contes d'Hoffmann.



OFFENBACH se dévoile ainsi de comédies en opérettes; sa joie de vivre qui fait vertiges ; il aura marqué le genre opérette dont il est le créateur avec le récemment redécouvert Hervé. L'auteur souligne quelques caractères distinctifs d'un génie de la scène au second empire : sa dérision permanente, sa délicatesse en embuscade ; son intelligence à communiquer, son pragmatisme, entre espièglerie et sagesse... En réalité, comme Rossini ou Mozart, le théâtre musical et lyrique d'Offenbach offre une galerie de portraits finement caractérisés, une « comédie humaine en musique ».



Ce Mode d'emploi s'offre comme un guide permettant de découvrir l'univers d'Offenbach au travers de chapitres clairs, abondamment illustrés. 30 ouvrages sont ainsi présentés et analysés ; Ses grands interprètes sont évoqués, d'Hortense Schneider à ... l'Olympia déjantée de Natalie Dessay (Bastille en 2000 qui fait le visuel de couverture de l'ouvrage) ; et quelques productions majeures sont commentées. Le tour d'horizon agit comme un « vade-mecum » destiné à tous

les mélomanes... Incontournable.

---



---

**LIVRE événement. OFFENBACH mode d'emploi** (Avant Scène OPERA) – Date de parution : 10/2019 – ISBN : 978-2-84385-493-4 – 224 pages.

<https://www.asopera.fr/fr/modes-d-emploi/3692-offenbach-mode-d-emploi.html>

---

## **SOMMAIRE**

Avant-propos

### **I. Points de repères**

1. Offenbach dans l'histoire de la musique
2. Jacques Offenbach : une vie (1819-1880)
3. Un homme en son temps

### **II. Études**

1. Une nouvelle venue : l'opérette
2. Une comédie humaine en musique
3. Un artiste en quête de reconnaissance

### **III. Regards : 30 œuvres incontournables**

Les Deux Aveugles  
Robinson Crusoé  
Ba-Ta-Clan  
L'Île de Tulipatan

Le Mariage aux lanternes  
La Périchole  
Mesdames de la Halle  
La Princesse de Trébizonde  
Orphée aux Enfers  
Les Brigands  
Geneviève de Brabant  
Le Roi Carotte  
La Chanson de Fortunio  
Fantasio  
Le Pont des soupirs  
Pomme d'Api  
M. Choufleuri restera chez lui le...  
Madame l'Archiduc  
Les Bavards  
Le Voyage dans la Lune  
Les Fées du Rhin  
Le Docteur Ox  
La Belle Hélène  
Maître Péronilla  
Barbe-Bleue  
Madame Favart  
La Vie parisienne  
La Fille du tambour-major  
La Grande-Duchesse de Gérolstein  
Les Contes d'Hoffmann

#### **IV. Écouter et voir**

1. Chanter Offenbach / 20 grandes voix
2. Diriger Offenbach / 10 grands chefs
3. Mettre en scène Offenbach / 10 grandes productions

#### **V. Repères pratiques**

Discographie

Vidéographie

Bibliographie

## Chronologie des œuvres lyriques

Table des extraits audio

Index des noms

Index des titres

---

# Les Amants Magnifiques de Lully à TOURCOING



**TOURCOING. LULLY : Les Amants magnifiques. 15, 16 NOV 2019.** Les Amants magnifiques de Lully daté de février 1670 incarnent un premier idéal lyrique et théâtral qui mêle comédie parlée et entrées de ballet. L'opéra français à proprement parler naîtra 3 années plus

tard : mais en 1670, si les deux genres, musical et théâtral n'ont pas encore fusionné, l'accord entre les deux, complémentaire et alterné, favorise la forme d'un spectacle nouveau, inédit à la Cour de France qui en associant les discipline du spectacle s'avère marquant. Lully allait seul, sans Molière, inventer l'opéra entièrement chanté et une seule action continue, Cadmus et Hermione en 1673.

## Le divertissement de Cour

# avant l'opéra



Commandé par le roi à Molière et Lully pour le carnaval de 1670, l'ouvrage réalise alors la synthèse du divertissement de cour : Molière y traite de la poésie galante, quasi marivaldienne, qui analyse avec une rare acidité voire une

ironie douce amère, le sentiment amoureux à la cour. ici, deux princes se disputent une jeune princesse, amoureuse quant à elle d'un homme sans titre qui saura gagner le coeur de la belle par son courage et sa vertu... Vertiges, illusions trompeuses, trahisons et manipulations redessinent la carte du tendre, semée d'épines mortelles... autant de péripéties sublimés et commentés par les fameux divertissements dansés. Créée la même année que le Bourgeois gentilhomme, la comédie-ballet Les Amants magnifiques découle de la collaboration entre Molière et Lully. Représentée devant la cour à l'occasion du carnaval de 1670 au cours d'une grande fête intitulée le « Divertissement royal », l'oeuvre voit paraître pour la dernière fois Louis XIV sur scène comme danseur

Toujours mordant sous le masque comique, Molière y attaque l'astrologie. Lully, de son côté, déploie le « théâtre dans le théâtre » et compose une petite pastorale chantée et dansée, préfigurant l'opéra à venir. Les Amants magnifiques sont remontés avec tous leurs intermèdes chantés et dansés.

---

---

**TOURCOING**, Théâtre Municipal Raymond Devos

**Vendredi 15 novembre 2019 / 20h**

**Samedi 16 novembre 2019 / 20h**

Informations  
Réservations

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<https://web.digitick.com/les-amants-magnifiques-spectacle-opera-css5-atelierlyriquedetourcoingweb-pg51-ei691029.html>

**Jean-Baptiste Lully (1632-1687)**

**Les Amants magnifiques**

Comédie-ballet en 5 actes

Texte de Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière (1622-1673)

Comédie mêlée de musique et d'entrées de ballet,  
représentée devant le roi à Saint-Germain-en-Laye  
en février 1670



---

Mise en scène et direction artistique : **Vincent Tavernier**, Les Malins Plaisirs

Chef associé : Nicolas André

Assistante à la mise en scène : Marie-Louise Duthoit

Chorégraphie : Marie-Geneviève Massé

Assistant à la chorégraphie : Olivier Collin

Sostrate, général en chef des armées d'Aristione: Laurent Prévôt

Clitidas, plaisant de cour de la suite d'Eriphile: Pierre-Guy Cluzeau

Le prince Iphicrate, prétendant à la main d'Eriphile: Maxime Costa

La princesse Aristione: Mélanie Le Moine

Le prince Timoclès, autre prétendant à la main d'Eriphile: Benoît Dallongeville

Anaxarque, astrologue d'Aristione: Quentin-Maya Boyé

Cléon, fils d'Anaxarque: Olivier Berhault

Cléonice, dame de compagnie d'Eriphile: Jeanne Bonenfant  
La princesse Eriphile, fille d'Aristione: Marie Loisel  
La nymphe du Tempée, la Prêtresse: Lucie Roche  
Eole, le 2e satyre: Geoffroy Buffière / Nathanaël Tavernier  
Ménandre, 3e Amour: Stephen Colardelle  
Lycaste, le 2e Grec: Clément Debieuvre  
Le Triton, le 1er satyre, le 3e Grec: Thibault de Damas  
Tircis: Laurent Deleuil  
Philinte, 4e Amour: David Witczak  
Climène, 1er Amour et lère Grecque: Margo Arsane  
Caliste: Marie Favier

La Compagnie de Danse l'éventail

Romain Arreghini, Bruno Benne, Anne-Sophie Berring,  
Bérengère Bodéan, Sylvain Bouvier, Olivier Collin, Robert Le  
Nuz, Artur Zakirov

Le Concert spirituel

Direction musicale : Hervé Niquet

---

---

## **La danse au XVIIe**

Le XVIIe marque l'âge d'or de la danse. Pour les élites  bien nées, bien éduquées, et ce depuis la Renaissance, danser est aussi nécessaire que savoir lire. La danse est une chose sérieuse. « Danser au bal de la cour demande beaucoup de travail avec un maître à danser. Danser c'est se livrer, s'exposer au jugement. Jusqu'alors, bal et ballet se mêlent, à part que dans le deuxième on joue un personnage. Lully professionnalise la danse. On passe de la grâce et l'élégance à la technique. Lully veut transmettre

par les pas ce qui caractérise les personnages et leurs émotions. De sa collaboration avec Molière naît un genre nouveau : la comédie-ballet. Les ballets font intégralement partie de l'action. Le ballet de cour est dansé par des hommes. Il faudra attendre Le Triomphe de l'amour en 1682 pour voir des danseuses professionnelles » ainsi qu'il est précisé dans la présentation de la production des Amants Magnifiques sur le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

**VOIR LE TEASER VIDEO :**

---

## **METZ, Arsenal. FESTIVAL « OSEZ HAYDN! » 6 – 9 nov 2019**

**METZ, Arsenal. FESTIVAL « OSEZ HAYDN! » 6 – 9 nov 2019.** Après l'avoir créé à Paris en octobre 2018, **Julien Chauvin** et son ensemble, **Le Concert de la Loge**, sur instruments anciens, spécialistes du répertoire classique et romantique, transfèrent le concept du festival HAYDN à METZ, profitant



opportunément de leur résidence à la Cité musicale de Metz (Arsenal)! Il est temps de (re)découvrir l'écriture du génie viennois, celui de **Joseph Haydn**, père du quatuor, de la symphonie classique, trop étouffé par MOZART. Au XVIII<sup>e</sup>, rien de tel, car Mozart était sousestimé, et HAYDN, vénéré comme le plus grand compositeur vivant de son temps... car Haydn a presque tout inventé, véritable « aiguillon », tempérament audacieux et expérimentateur de premier plan (Beethoven l'a bien compris qui rechercha absolument à suivre ses leçons à Vienne).

Au programme du [festival « OSEZ HAYDN 2019 »](#) à METZ, du 6 au 9 nov, soit pendant 4 journées, débats, conférences, exposition, battle, pause gourmande et concerts bien sûr.. avec la coopération des artisans et des institutions de la région Grand Est. Temps forts entre autres, la confrontation des instruments d'époque et des instruments modernes le 8 nov dans les symphonies de Joseph Haydn



**Julien Chauvin**, violoniste, fondateur du Concert de la Loge  
(DR / Arsenal de Metz 2019)

---

Programme [Osez Haydn 2019](#)

à l'Arsenal de METZ – Cité Musicale de Metz

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>

# **Mercrèdi 6 novembre 2019**

**CONFÉRENCE | 18h30**

**Salon Claude Lefebvre**

**La lutherie à Mirecourt au XVIIIe siècle**

Roland Terrier et Jean-Paul Rothiot racontent comment la lutherie se développe à Mirecourt, petite ville des Vosges au cours du siècle ; ils y détectent et analysent les influences des écoles allemande et italienne sur les violons fabriqués pendant cette période.

Roland Terrier – luthier

Jean-Paul Rothiot – historien

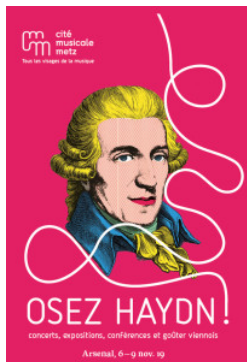
19h30, vernissage

## **EXPOSITION La lutherie dans tous ses états**

### **Grand Hall**

Exposition organisée par le musée de la Lutherie et de l'archèterie françaises de Mirecourt et le Collectif Colof –  
horaires : du mercredi 6 à samedi 9 nov 2019, de 13h–18h

# **Jeudi 7 novembre 2019**



## **CONCERT | 20h**

### **Salle de l'Esplanade**

### **Les Sonates pour piano de Haydn**

Sonate en ré majeur

Sonate n°35 en la bémol majeur

Andante et variations en fa mineur

Sonate en sol majeur

Sonate en mi bémol majeur

**Alain Planès** – piano

# Vendredi 8 novembre 2019

**CONFÉRENCE | 18h30**

**Salon Claude Lefebvre**

**Haydn et sa présence à Paris**

L'engouement pour les symphonies de Haydn à Paris à la fin du XVIIIe siècle infiltrait tous les aspects de la vie musicale : tous les concerts de l'époque commençaient et se terminaient par l'une de ses symphonies, on les jouait également durant les entractes des comédies et des tragédies lyriques. Haydn n'eut donc jamais besoin de venir à Paris pour promouvoir ses œuvres. Intervenant :

Alexandre Dratwicki – musicologue et directeur scientifique du Palazzetto Bru Zane qui est le Centre de musique romantique française établi à Venise.

**CONCERT | 20h**

**Grande salle**

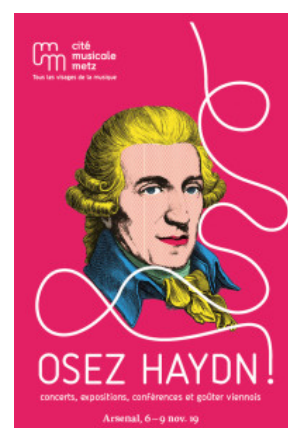
**« Deux Haydn sinon rien »**

**Le Concert de la Loge**

**L'Orchestre National de Metz**

**Julien Chauvin – direction**

**Antoine Pecqueur – présentation**



Symphonie n°86 en ré majeur  
(Le Concert de la Loge)

Symphonie n°45 « Les Adieux »  
(Orchestre national de Metz)

# Samedi 9 novembre 2019

## CONFÉRENCE À PLUSIEURS VOIX | 14h

### Salon Claude Lefebvre

#### Un salon de musique chez Monsieur Haydn

Le collectif lorrain de la facture instrumentale (COLOFIN) propose une installation présentant des instruments historiques mêlés à des créations sorties des ateliers de plusieurs membres de ce groupe de luthiers lorrains. L'exposition sera articulée autour d'un piano carré historique Frederic Beck fait à Londres en 1777.

Alain Meyer – Luthier

## GOÛTER VIENNOIS | 15h30-17h30

Bar – Présentation du chocolat « Quatuor » et dégustation de chocolat chaud et de viennoiseries, préparés et présentés par Philippe Maas (chocolatier).

## DÉBAT | 16h

### Salon Claude Lefebvre

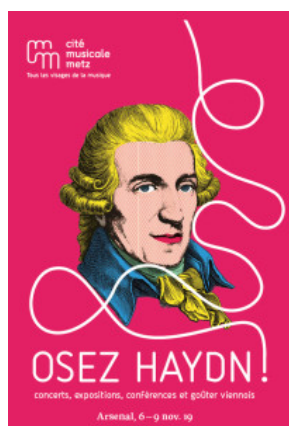
#### « Battle : Mozart vs Haydn »

Le débat, qui opposera deux fervents défenseurs de **Mozart** et de **Haydn**, tente d'expliquer la marginalisation des opéras de Haydn et de rappeler la très grande théâtralité de sa musique. Ce sera aussi aux auditeurs de trancher entre ces innovateurs!

Attaché à la Cour des princes Esterhazy, près de Vienne, Haydn compose quantité de pièces divertissantes et plusieurs opéras encore aujourd'hui minorés et très peu joués, quand ils sont comme ceux de Mozart, d'une facétie dramatique post rossinienne, d'une élégance toute viennoise et mozartienne.

Marc Vignal – musicologue

Ivan Alexandre – journaliste



**CONCERT | 18h**

**Salle de l'Esplanade « Haydn Intime »**

Chantal Santon-Jeffery – soprano

Florent Albrecht – piano

Lucien Pagnon – violon

Lucile Perrin – violoncelle

**Canzonettas & Lieder** / Sonate en ut majeur – 1er mouvement / Fantaisie en ut majeur – Presto / Cantate Arianna a Naxos / Variations en fa mineur

**CONCERT | 20h**

**Grande salle**

**« Un soir sacré aux Tuileries »**

Florie Valiquette – soprano

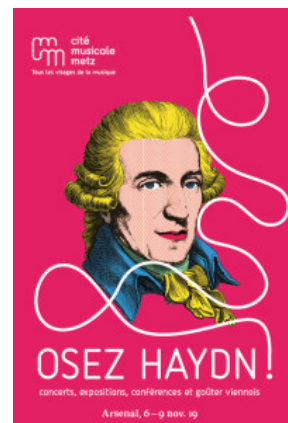
Adèle Charvet – alto

Reinoud Van Mechelen – ténor

Andreas Wolf – baryton

**Ensemble Aedes** – Mathieu Romano

**Le Concert de la Loge**



---

---

### RESERVATIONS & INFORMATIONS

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>



---

---



cité  
musicale  
metz

Tous les visages de la musique



# OSEZ HAYDN!

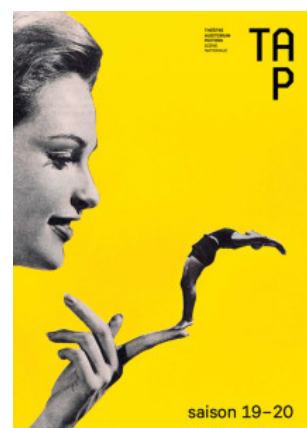
concerts, expositions, conférences et goûter viennois

Arsenal, 6 – 9 nov. 19

---

# POITIERS, TAP, temps forts de la saison 2019 – 2020

**POITIERS, TAP, temps forts de la saison 2019 – 2020** – Le TAP Théâtre Auditorium Poitiers nous promet une nouvelle saison **2019 2020** à la fois éclectique, riche en partages et en découvertes. Preuve que l'institution à Poitiers a la souci d'élargir le répertoire comme de diversifier et remodeler l'expérience du concert et de la performance, auprès du plus grand nombre. Il est vrai que ses formations « associées » : **l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Ars Nova, l'Orchestre des Champs-Élysées**, composent in loco un réservoir foisonnant de personnalités, d'initiatives, d'expériences nouvelles et diverses, aux côtés des répertoires ainsi remarquablement équilibrés. Le TAP de Poitiers en disposant d'un auditorium aux qualités acoustiques exceptionnelles, offre pour chaque concert, une expérience singulière pour le néophyte comme pour le mélomane, plus familier des grands bains symphoniques. C'est pour chaque programme des conditions idéales pour l'auditeur. Avec son dispositif particulier, favorisant y compris dans le contour de ses murs, les pièges à son, une autre façon de percevoir et de goûter le son comme les alliances sonores. Les instruments qu'ils soient historiques ou modernes gagnent un nouveau relief. Tout cela rend unique, l'expérience du concert de musique classique au TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers.





**TAP POITIERS, nouvelle saison 2019 – 2020,  
mois par mois, d'octobre 2019 à mai 2020**

---

## **OCTOBRE 2019**

Départ ce **10 octobre 2019** avec un programme dédié à Offenbach, le « Strauss français », roi de l'opérette et du délire poétique, anniversaire oblige en 2019 : en vedette, dans les rôles pétillants, cocasses inventé par Jacques Offenbach, la soprano colorature **Mélanie Boisvert** et ses partenaires, avec l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine / Laurent

Campellone.

Puis le **17 octobre**, immersion symphonique grâce à l'**Orchestre des Champs-Élysées** et son premier violon **Alessandro Moccia** qui dirige le collectif sur instruments d'époque: au programme BEETHOVEN en prélude à l'année 2020, celle des 250 ans (Symphonie n°1, Concerto pour piano n°1 avec le pianiste **Yury Martynov**).

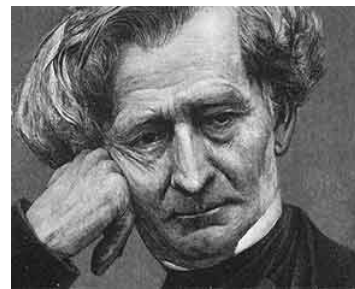
## **NOVEMBRE 2019**

Retour d'une très grande violoniste [Isabelle Faust, dans un nouveau concert de l'Orchestre des Champs-Élysées \(Philippe Herreweghe, direction\), dim 10 novembre 2019](#) : programme germanique et symphonique où percent l'ampleur architecturée de **Brahms** (Double Concerto pour violon et violoncelle, avec **Isabelle Faust et Christian Poltéra**) mais aussi la puissance toute en finesse, une spécialité de **Philippe Herreweghe**, grand défenseur du compositeur, pour la Symphonie n°2 d'Anton **Bruckner**.

Après le grand bain orchestral, place à l'intimisme de la musique de chambre... Découvert au festival estival de Saintes, le jeune **Quatuor AROD** – aussi prometteur que le Quatuor Elmire parmi la jeune génération, joue ensuite Schubert, Bartok (4è Quatuor) et Brahms (2è Quatuor), **le 14 novembre 2019**.

## **DÉCEMBRE 2019**

Pour l'année **BERLIOZ 2019**, le TAP réalise l'oratorio néo baroque de Berlioz, **L'Enfance du Christ** que l'auteur de la Fantastique fit passer à l'époque pour une pièce française baroque retrouvée alors, d'un auteur du XVIII<sup>e</sup> oublié depuis (!), et qui eut un immense succès. Le Repos de la Sainte Famille ou le Trio des Ismaélites témoignent de la ferveur tendre et recueillie de Berlioz, sa capacité à ressusciter le souffle et la poésie de la fable sacrée... Le plateau réunit les interprètes de la production de l'an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André. **Mardi 10 décembre 2019. Orch de chambre Nouvelle-Aquitaine, Les Pierres Lyriques (Jean-François Heisser, direction).**





© 2009 photographies Arthur Péquin / TAP Poitiers

## **JANVIER 2020**

Le mercredi **8 janvier**, place pour un théâtre inclassable, entre comédie, concerts, performance et délire fantastique : « **Songs** », parcours nocturnes où à ses noces, une jeune femme s'enferme dans les toilettes pour ne plus en sortir. Les invités, la famille s'affairent alors pour la divertir et la calmer. Avec le mezzo délirant, déjanté et aux moyens phénoménaux de **Lucile Richardot**, avec l'ensemble **Correspondances**, **Sébastien Daucé** (musiques des Baroques anglais, Dowland et Purcell – trame musicale conçue par **Samuel Achache**).

Puis mardi **14 janvier 2020**, l'**Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine** (JF Heisser, direction) trace un portrait musical de **David Krakauer**, « immense clarinettiste américain de lointaines origines juives polonaises et russes, dont le nom est immanquablement associé à la musique klezmer, tradition musicale des Juifs d'Europe Centrale. » Au programme, œuvres de Mozart, Kodaly, Golijov, musique klezmer...

Le **sam 18 janvier 2020** (16h), le TAP accueille la **Maîtrise de Radio France** dans un programme Britten (A ceremony of carols), Putt (création française de Under the Giant Fern of Night), Imogen et Gustav Holst (Sofi Jeannin, direction).

Enfin **vendredi 31 janvier 2020**, concert événement dédié à l'oratorio de Lumières, **La Création de Haydn**, sommet de l'oratorio classique à Vienne au début du XIX<sup>e</sup>. **Orch des Champs-Élysées, Collegium Vocale Gent** / solistes : **Mari Eriksmoen**, soprano ; **Patrick Grahl**, ténor ; **Florian Boesch**, baryton/ **Philippe Herreweghe**, direction. Le concert est assurément l'un des temps forts de la saison 2019 2020.

## **FÉVRIER 2020**

Habitué du Festival de Saintes, le pianiste **Adam Laloum** a séduit un large public pour son jeu tout en nuances et poésie. Une approche qui devrait s'accomplir encore entre souplesse et intériorité dans un programme **SCHUBERT, jeudi 13 février 2020** : Sonate pour piano n° 19 en do mineur D. 958, Sonate pour piano n° 21 en si bémol majeur D. 960. Récital des plus prometteurs. Soit les piliers schubertiens de la fameuse *sensucht* romantique germanique, l'équivalent de notre spleen français...



Le TAP porte depuis plusieurs années un projet musical ambitieux impliquant les jeunes vocations musicales du territoire aux côtés des professionnels (en majorité les instrumentistes de l'Orchestre des Champs-Élysées), mais aussi des amateurs non musiciens... **le 19 février 2020** (7<sup>e</sup> édition du projet), **le chœur et l'orchestre des Jeunes** présentent ainsi l'aboutissement de plusieurs séances de travail et de répétition : un programme dédié entre autres, à Berlioz, Beethoven pour son 250<sup>e</sup> anniversaire (il est né en 1770). Au programme : ouverture d'Egmont, extrait de la Damnation de Faust... , une œuvre en création de Lisa Heute... Chœur et Orchestre des Jeunes sous la direction de **Mathieu Romano**.

## MARS 2020

Formation associée, comme l'Orch des Champs-Élysées et l'Orch de chambre nouvelle-Aquitaine, l'ensemble **Ars Nova** propose le **jeudi 26 mars 2020** : « **SPECTRE(S)** », un programme dédié au compositeur fondateur de l'école spectrale en France, **Gérard Grisey** (1946-1998) dont *Périodes* (1974) et *Partiels* (1975) pour ensemble, sont joués sous la direction de **Jean-Michaël Lavoie**, nouveau directeur d'Ars Nova (une rencontre avec le

directeur musical est proposée après le concert). Puis, **lundi 30 mars** (19h30) pleins feux sur les musiques poétiques enivrantes qui accompagnent **les films de Miyazaki** : **l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire de Grand Poitiers** joue plusieurs partitions signées **Joe Hisaishi**, véritable légende au pays du soleil levant. Entre Nausicaä de la vallée du vent (1984) et le plus récent, Le vent se lève (2013), des succès tels que Le Château dans le ciel, Mon voisin Totoro ou Le Voyage de Chihiro ressuscitent grâce aux instrumentistes de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire. Concert épique, intense, poétique...

## **AVRIL 2020**

Le compositeur **Kurt Weill**, de Berlin à New York est aussi passé par la France, dans son exil fuyant l'Allemagne nazie. Mordant autant que poétique, son style ne cesse aussi d'interroger la forme théâtrale. Avec l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, le chanteur et comédien **Lambert Wilson** déclare **le 16 avril 2020** (20h30) son amour de la comédie déjantée, délirante et musicale conçue dans les années 1930. Le récitant chanteur rend hommage à toutes les facettes du génie de Weill, contestataire berlinois, poète parisien et atypique maître de Broadway.

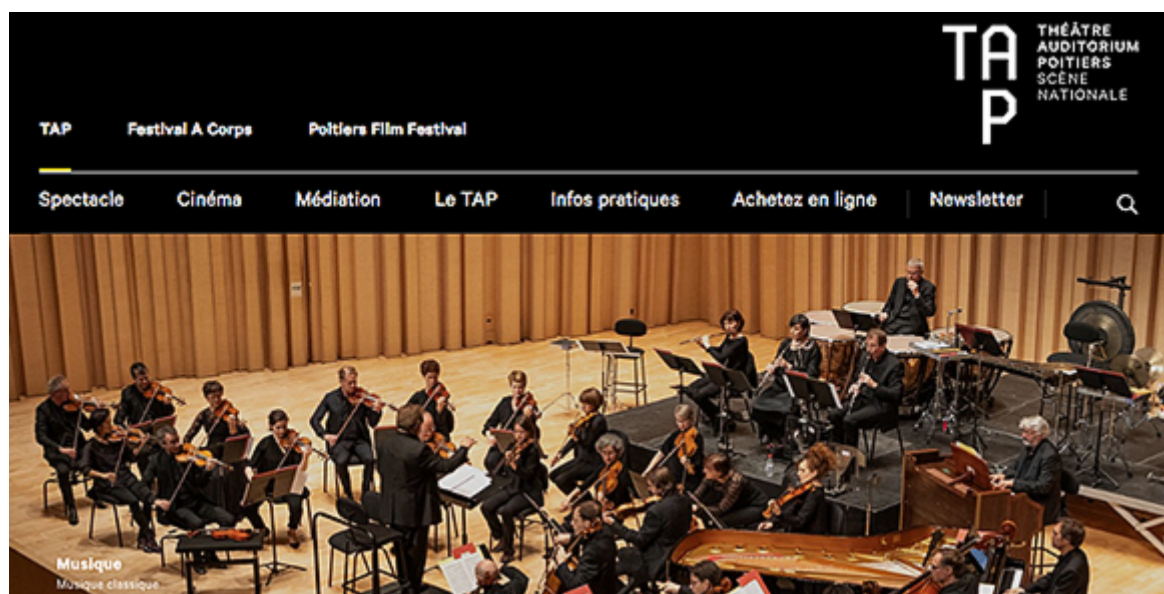


## MAI 2020

Grand invité du TAP à Poitiers et certainement collectif sublimé par l'acoustique unique en Europe de l'Auditorium poitevin, **le Philharmonique de Radio France** passe par le TAP ce **8 mai 2020** pour un nouveau programme symphonique très prometteur car il est aussi dirigé par un jeune maestro finnois, déjà salué par Classiquenews, **Santtu-Matias Rouvali** (33 ans) qui allie précision, fulgurance, fièvre électrique... Le programme comprend le Concerto variation de **Rachmaninov** inspiré par Paganini (soliste : **Yulianna Avdeeva**, piano), la Symphonie n°5 de **Chostakovich**, composée pendant la terreur stalinienne.

**RAVEL en CONCLUSION...** Puis, contrepointant cette immersion

orchestrale de plus prometteuses, place à la ciselure et aux couleurs ravéliennes, **le 26 mai 2020 : Louis Langrée**, participant à la nouvelle édition Maurice Ravel, – « qui a l'ambition de retravailler ses manuscrits originaux et possiblement révéler quelques traits, couleurs ou saveurs inédites chez le compositeur », joue à Poitiers dans la foulée des enregistrements proches, **Une barque sur l'océan, Concerto en sol, Concerto pour la main gauche, La Valse**, rien de moins d'un **Maurice Ravel** plus inspiré que jamais. Soliste au piano, l'excellent et facétieux, **David Kadouch**. Programme événement et temps fort de la saison 2019 2020 au TAP de Poitiers.



---

---

### **ACHETEZ EN LIGNE**

offres d'abonnement, offre pour plusieurs spectacles (de 3 à 5, de 6 à 8 spectacles...)

<https://www.tap-poitiers.com/achetez-en-ligne/>

Toutes les infos sur la saison nouvelle 2019 2020, musique classique au TAP de POITIERS

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/recherche/musique/>

---

---

THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE

# TAP



saison 19-20

---

# Opéra de TOURS. Concerto militaire d'OFFENBACH

TOURS, Opéra. OFFENBACH, les 16 et 17 nov 2019. Le premier concert symphonique de l'Opéra de Tours pour sa saison 2019 2020 reste éclectique tout en célébrant le génie plus subtil qu'on ne le pense, de Jacques Offenbach. En témoigne la verve raffinée de son **Concerto militaire**, auquel succèdent, « Hiatus et Turbulences » (2018) de Baptiste Trotignon ; Le voyage dans la lune et La Gaité Parisienne (arrangement de Manuel Rosenthal) du même Offenbach...



**Samedi 16 novembre 2019 – 20h**  
**Dimanche 17 novembre 2019 – 17h**

**RESERVEZ VOTRE PLACE**

<http://www.operadetours.fr/offenbach-16-17-nov>

**Jacques OFFENBACH**

Grand concerto pour violoncelle et orchestre « Concerto militaire »

Jérôme Pernoo, violoncelle

**Baptiste TROTIGNON**

« Hiatus et Turbulences » (2018)

**Jacques OFFENBACH**

**Le Voyage dans la Lune**

Valse et ballet des Flocons de neige

**La Gaité Parisienne** (1938)

Arrangement et orchestration de Manuel Rosenthal (extraits)

**Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours**  
**Benjamin Pionnier, direction**

**CONFÉRENCE**

Samedi 16 novembre- 19h00

Dimanche 17 novembre – 16h00

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

---

---

# Le concerto militaire de Jacques Offenbach

Pour le bicentenaire Offenbach 2019, l'Opéra de Tours poursuit son cycle anniversaire... Quelle belle révélation que ce Concerto « militaire » pour violoncelle en sol majeur (composé en 1847 par un Offenbach, âgé de 28 ans), auquel tout soliste concertiste doit préserver l'éloquence en diable et la sensibilité raffinée viennoise. Le premier mouvement est porté par une énergie conquérante, celle d'une troupe en armes, fière et gavée d'un sain panache (n'est il pas militaire, comme son titre l'indique ?). La verve et le brio font toute la valeur de cette écriture démonstrative et fine ; et l'instrument est proche du chant le plus facile, éperdu, échevelé (premier Allegro maestoso). La carrure des phrases, leur sens déluré de la parodie, l'ivresse des vocalises annoncent cette joie irrépressible du génie de la pantalonnade.

Le violoncelle n'est pas seulement hyperbavard qui semble jouer toutes les parties et toutes les voix : il exprime la frénésie de cet Offenbach hyper sensible, racé, élégantissime, doué naturellement pour les fantaisies les plus fantasques (« bouffes ») d'un esprit hanté par la grâce du délire. Quel premier mouvement ! Un synthèse dont l'imagination dramatique annonce 10 ans, le coup de génie d'Orphée aux enfers. S'y ressuscite et s'incarne idéalement par son insolence magnifique, l'esprit d'Offenbach : cet oiseau moqueur si délectable dans ses délires et sa fantaisie souveraine. L'amuseur du Second Empire ose déjà en 1847, une cascade d'idées déjantées, de verve en diable qui se joue de tous les registres : l'art est libre, et avec Offenbach, composant pour



son propre instrument, non pas la voix mais le violoncelle, totalement explosif ; car, juvénile, sincère, quasi instinctif, c'est d'abord un bain bouillonnant d'énergie.

Le second mouvement (Andante de presque 10 mn) sonne comme l'aria d'une diva de bel canto : andante chantant lui aussi mais en demi, ultra teintes, où le dosage et la nuance suppléent la volonté de bravade brute et de pure virtuosité. Outre le jeu et le chant du violoncelle solo, la partition écarte tout esprit de virtuosité creuse et pétaradante y compris de la part de l'orchestre : le jeu des arrières plans exige une tenue de l'orchestre sachant allier finesse et délire. En somme tout Offenbach.

Le Concerto rétablit le génie facétieux d'un Offenbach très cultivé qui pense par son violoncelle tout l'opéra de son époque : Rossini, Bellini et Verdi ; les Italiens évidemment dont il aime parodier toutes les facettes. Mais Offenbach aime moquer surtout l'orgueil et la vanité du militaire, comme en témoignent les nombreux éclats comiques du final qui annonce La Grande Duchesse de Gerolstein (écrite 20 ans après son Concerto). Belle offrande pour le bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach 2019.

Après l'inoubliable création mondiale des Fées du Rhin, création en français du premier grand opéra de Jacques Offenbach, produit ici même à Tours, en préambule à l'année Offenbach 2019, voici un nouveau jalon du cycle anniversaire Offenbach conçu par Benjamin Pionnier à l'Opéra de Tours.

VOIR notre reportage vidéo Création mondiale des Fées du Rhin, de Jacques Offenbach (1864) – octobre 2018

<http://www.classiquenews.com/teaser-opera-de-tours-creation-mondiale-des-fees-du-rhin-de-j-offenbach-1864/>

---

---

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/offenbach-16-17-nov>

Grand Théâtre de Tours  
34 rue de la Scellerie  
37000 Tours

02.47.60.20.00

Contactez-nous

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi  
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20

[theatre-billetterie@ville-tours.fr](mailto:theatre-billetterie@ville-tours.fr)

---

# Impressions d'Italie... Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre LE PALAIS ROYAL

PARIS, les 17 et 18 oct 2019.  
Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second ... En octobre 2019, Le Palais



royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

**De Haendel à Mozart...**

## **Suavité et virtuosité italiennes**

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la

Messe en ut mineur (« **Laudamus te** »), comme la virtuosité époustouflante du motet « **Exultate, jubilate** » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne...

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

---

**PARIS**, Salle historique du Premier Conservatoire

**Jeudi 17 octobre 2019, 20h30**  
**Vendredi 18 octobre 2019, 20h30**

Informations  
Réservations

**Catherine TROTTMANN**, soprano

**Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS**, direction

#### **PLAN D'ACCES**

<https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supérieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383>

#### **RESERVATION**

<https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019>

---

Salle historique du premier conservatoire de Paris

## Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

- Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3')
- Joshua : Air « O had I Jubal's lyre » (2'30)
  - Le Messie : « Rejoice » (4'30)
- Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5')
- Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7')
  - Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6')

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

- Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5')
  - Symphonie n°29, K. 201 (23')
- Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15')



---

**PLUS D'INFOS SUR LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos, direction**  
<http://le-palaisroyal.com>

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. [LIRE ici la critique complète](#) de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

## Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).

CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. [Lire la critique complète](#)



---

# SIGURD de REYER à NANCY

NANCY, les 14 et 17 oct 2019.

**REYER : Sigurd.** Pour ses 100 ans, l'Opéra national de Lorraine met à l'affiche Sigurd d'Ernest Reyer, ouvrage choisi pour son inauguration le 14 octobre 1919. Ainsi s'est écrit l'histoire du Palais Hornecker – Créé d'abord au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1884, **SIGURD** fut une pépite lyrique totalisant 250 représentations à l'Opéra de



Paris jusque dans les années 1930. Comme Wagner et sa Tétralogie, Reyer plonge dans la mythologie nordique – la saga des Nibelungen et les Eddas –, pour narrer les aventures de Sigurd et Brunehilde, entre souffle épique, passions éprouvées, surnaturel, et style du grand opéra français. Comme Debussy et Dukas, respectivement Pelléas et Mélisande, et Ariane, Reyer et Wagner traitant le même fonds légendaire, croisent les destinées d'un opéra à l'autre. Ainsi Sigurd et Le Ring mettent en scène Gunther conquérant de la Walkyrie devenue mortelle, Brunnhilde. Les deux ouvrages se recoupent dans la destinée de Bruhnnilde, figure centrale qui incarne le don, le sacrifice, l'absolue loyauté. Incarnée à la création par la sublime **ROSE CARON**, Brunnhilde suscita à l'époque de Reyer, l'admiration du peintre **Edgar Degas** qui vit l'ouvrage plus de 30 fois ! Bel indice d'une admiration sincère et constante pour un ouvrage et un personnage majeur en France, à l'époque du wagnérisme envahissant,... que ne goûtait guère le peintre des danseuses et des musiciens de l'opéra de Paris. A Nancy, une wagnérienne éblouissante, grave, souple, diseuse

incarne ce profil de femme admirable, **Catherine Hunold**.  
Argument majeur de la version proposée par Nancy pour son centenaire.

---



**NANCY, Opéra national de Lorraine**

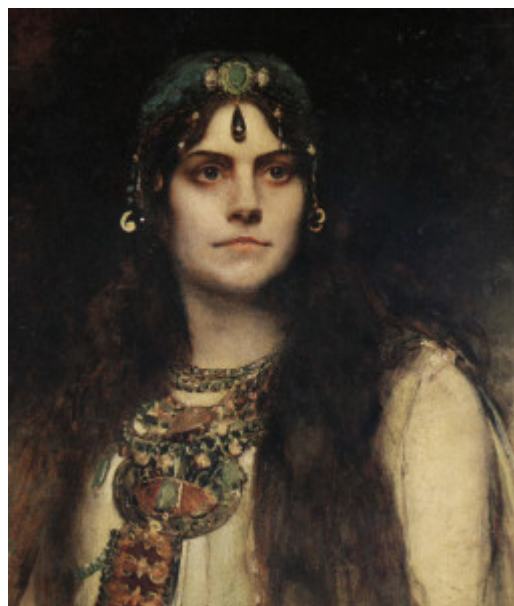
**Reyer : Sigurd, en version de concert**

**lundi 14 et jeudi 17 octobre 2019 à 19h**

**RESERVEZ [ici](https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/) :**

<https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/>

---



Opéra en version de concert créé à Nancy le 14 octobre 1919 pour l'inauguration du nouveau théâtre (actuel opéra)

Opéra en quatre actes, 9 tableaux et 2 ballets

Livret de Camille du Locle et d'Alfred Blau

Créé le 7 janvier 1884 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

Durée : 3h30 + 2 entractes

Chanté en français, surtitré

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale : **Frédéric Chaslin**

Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Chef de chœur : Merion Powell

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Chef de chœur : Xavier Ribes

Sigurd : **Peter Wedd**

Gunther : **Jean-Sébastien Bou**

Hagen : **Jérôme Boutillier**

Le Grand Prêtre d'Odin : **Nicolas Cavallier**

Brunehilde : **Catherine Hunold**

Hilda : Camille Schnoor

Uta : Marie-Ange Todorovitch

Le Barde : Eric Martin-Bonnet

Rudiger : Olivier Brunel

Illustration : ROSE CARON, créatrice du rôle de Brunnhilde  
dans SIGURD de Reyer (DR)

**WAGNER / REYER** ... Comme Wagner dans La Tétralogie, il est question d'une manipulation honteuse qui provoque la mort du héros idéal (quoique trop naïf) et de la femme la plus loyale ; ici le roi Gunther manipule le chevalier Sigurd (chez Wagner Siegfried). Hagen son bras armé, tue le héros et épouse celle qui lui était pourtant promise par les dieux (Brunnhilde). Chez Wagner comme chez Reyer, la même clairvoyance quant à la barbarie humaine propre à tromper et à voler, à mentir et à assassiner. Mais même s'il arrive à ses fins, l'infect Gunther, souverain sans envergure, s'effondre, sa maison avec lui ; entre temps, les héros admirables, – Sigurd et Brunnhilde, sont sacrifiés sans ménagements.

## SYNOPSIS

---

### ACTE I

**SIGURD tombe amoureux de Hilda ;  
Gunther de Brunnhilde...**

**Gunther**, roi des burgondes, accueille dans son château à Worms les émissaires d'Attila qui demande la main de la sœur de Gunther, **Hilda**. Celle-ci confie à sa nourrice Uta, le songe qui la tourmente : une rivale fera expirer son noble époux. Plutôt qu'Attila, Hilda aime en secret celui qui l'a sauvée de l'esclavage, le chevalier Sigurd. Uta, sorcière à ses heures, annonce l'arrivée de Sigurd à la cour du roi Gunther : elle lui fera boire un philtre qui le rendra amoureux de sa maîtresse Hilda.

**Hagen** chante à Gunther l'histoire de Brunnhilde, la Valkyrie audacieuse et courageuse qui désobéit à ODIN son père, préférant défendre l'amour des deux mortels, maudits et bouleversants, Siegmund et Sieglinde. Déchue de son statut, Brunnhilde devenue mortelle attend derrière un mur de flammes,

le héros qui saura le protéger...

Gunther entend libérer Brunnhilde : il partira le lendemain.

Mais surgit Sigurd le chevalier attendu qui déclarant aussi son amour pour Brunhilde, défie Gunther. Mais celui ci se montre plus conciliant et même soumis : il accueille le chevalier comme son frère, lui proposant même de partager le trône Burgonde.

Alors Hilda tend la coupe préparée par Uta, à Sigurd pour prêter serment de loyauté à son frère Gunther.

De leurs côtés, les émissaires d'Attila, qui face au refus de Hilda, lui remet un bracelet : si elle le renvoie par messenger, Attila accourra pour la défendre ou la venger.

Mais pour l'heure Sigurd foudroyé, tombe amoureux de Hilda. Il promet à Gunther de l'aider pour conquérir Brunnhilde. Ils partent dans ce but.

## **ACTE II**

### **Sigurd combat en Islande et délivre Brunnhilde**

#### **pour le compte de Gunther...**

Sigurd, Gunther et Hagen débarquent en Islande : là, un grand-prêtre qui sacrifie sous le tilleul à l'épouse d'Odin, Freja, les alerte sur la cruauté des Kobolds et des Elfes qu'ils devront affronter. Seul un héros au cœur de diamant, « vierge de corps et d'âme et sonnant le cor sacré » pourra délivrer des flammes la vierge Brunnhilde. Sigurd propose de revêtir l'identité de son ami Gunther pour conquérir Brunnhilde ; seul lui importe d'épouser Hilda dont il est toujours épris (grâce au philtre d'Uta). Sigurd reçoit du

grand-prêtre le cor sacré d'Odin (qui le protégera des elfes) : au 3<sup>e</sup> appel, le palais enflammé de la Walkyrie surgira. Au milieu des Dolmen, 3 nornes paraissent et montrent à Sigurd, le linceul qu'elles lui destinent. Lutins, kobolds et walkyries haineuses l'assaillent. Au 2<sup>e</sup> appel, Sigurd découvre un lac où tentent de le séduire les lascives Nixes, sirènes dangereuses. Sigurd parvient à sonner le 3<sup>e</sup> appel, avant qu'un elfe ne lui dérobe le cor d'Odin. Pensant combattre pour l'amour d'Hilda, Sigurd s'avance vers le palais qui se précise devant lui. Sigurd déguisé en Gunther délivre Brunnhilde qui le salue : une nacelle de cristal tiré par les 3 nornes devenues cygnes emmène le couple endormi.

## **ACTE III**

### **La noce de Gunther et de Brunnhilde**

Dans les jardins du château de Gunther à Worms, Brunnhilde découvre le roi qui l'a sauvé, tandis que sous la vigilance d'Uta, Sigurd séduit Hilda, ravie d'avoir gagné l'amour du chevalier.

Hagen annonce les noces de Brunnhilde et de Gunther : un tournoi est organisé en l'honneur des mariés. Au moment où Brunnhilde bénit l'union simultanée entre Hilda et Sigurd, le tonnerre gronde et suscite un malaise partagé chez ces derniers. Uta pressent que le destin n'accepte pas la tromperie dont Sigurd et Brunnhilde sont victimes. La sorcière

craint le pire sur la maison de Gunther et de sa sœur, Hilda.

## **ACTE IV**

### **Le bûcher des Justes : Sigurd et Brunnhilde**

Sur une terrasse du château de Gunther, les servantes s'inquiètent du mal mystérieux qui ronge le cœur de Brunnhilde ; celle ci paraît et exprime malgré son mariage avec Gunther, son amour irrépressible et coupable pour Sigurd. Hilda la rejoint et avoue le stratagème : c'est bien Sigurd qui l'a délivrée des flammes ; c'est lui le chevalier digne de son amour.

Mais Brunnhilde revendique la loi d'Odin selon laquelle c'est Sigurd qui lui est promis ; une terrible malédiction menace Gunther et Hilda les manipulateurs.

Paraissent Gunther et Hagen : Brunnhilde les menace et les maudit. Avant le jour, Gunther ou Sigurd périra.

Brunnhilde invite Sigurd à la fontaine ; en récitant un sortilège rituel qui défait les sorts, Sigurd découvre qu'il aime Brunnhilde et lui déclare son amour. Malgré les tentatives de Brunnhilde, Hagen, bras armé de Gunther, tue Sigurd. Avant d'expirer, Sigurd reçoit le serment de Brunnhilde qui jure de mourir à ses côtés : Hagen ordonne un

grand bûcher qui embrase le corps des deux fiancés purs. Mais Hilda dépossédée et coupable, exige que Hagen la tue également auprès de Sigurd ; avant que l'homme noir ne la frappe, Hilda remet à Uta le bracelet des émissaires d'Attila ; le barbare viendra donc la « sauver » mais avant, exterminera le royaume de Gunther, l'usurpateur et le lâche. Alors que les flammes consume leur dépouille, le chœur final chante leur amour éternel.